

Après une absence de trois ans, il revint, le 26 août 1781, à Québec, avec une lettre de recommandation de l'Abbé Hody, au marquis de Lafayette, ainsi qu'une autre avec un certificat par François Sorbier de Villars, vicaire général, (à Paris,) de l'évêché de Québec, en Canada, dont copie est ici donnée, comme suit :

* * * *

Copie du "Certificat" daté à Paris, le 10 février 1781, par l'abbé F. Sorbier de Villars à François Baillaigé.

Nous François Sorbier de Villars, prêtre, directeur du séminaire des missions étrangères, à Paris, prieur et vicaire général de l'évêché de Québec, en Canada, certifions à qui il appartiendra, que le sieur François Baillaigé, né à Québec le vingt et un janvier, mil sept cent cinquante-neuf, fils de Jean Baillaigé et de Marie-Louise Parent, ses père et mère, est résidant à Paris, depuis le dix-neuf septembre, mil sept cent soixante-dix-huit, en qualité d'étudiant l'art de peinture et sculpture, chez monsieur Stouf, rue du Sèvres, faubourg Saint-Germain ; qu'il a suivi les cours publics au "Vieux-Louvre," dans l'Académie Royale de peinture et sculpture, qu'il est de bonne vie et mœurs, selon les témoignages qui nous ont été rendus de sa conduite et qu'il a toujours fait profession de la religion catholique, apostolique, et romaine.

C'est pourquoi, comme l'intention du dit sieur François Baillaigé est de retourner incessamment à Québec, nous avons l'honneur de le recommander à tous messieurs les officiers et à toutes les autres personnes dont la protection et le secours pourraient lui être nécessaires.

Fait à Paris, le dix du mois de février l'an mil sept cent quatre-vingt-un ; et à ce présent certificat nous avons apposé le cachet des armes de notre susdit Séminaire.

VILLARS, Ptre.

Ici est le cachet.

X

* * * *